GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:01

Ma grande

Nom : Clotilde Vidal
Genre : Femme
Né·e en : 1996
Adresse : 8 allée d'Orok-Bat 64600 Anglet
Téléphone : 0675199841
Email : clotvidoust@yahoo.fr

Observations :

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:01

Ma grande

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

MA GRANDE

un scénario de Clotilde Vidal

1. INT. JOUR – CABINET MÉDICAL

CARTON : AOÛT

IRÈNE (17) est face au GYNÉCOLOGUE (50). Elle fixe son casque de scooter et l'écoute à peine. Il tend des livrets d'information qu'elle attrape machinalement.

GYNÉCOLOGUE *sur un ton mécanique*

Je te prescris une prise de sang qui donnera le nombre de semaines d'aménorrhée. Selon ça, on verra si tu procèdes par voie médicamenteuse ou si tu dois aller à la clinique.

IRÈNE *confuse*

Je comprends pas.

GYNÉCOLOGUE

Ce sera soit avec des médicaments, soit par aspiration sous anesthésie. Mais vu ce que tu m'as dit, je pense que c'est trop tard pour l'IVG médicamenteuse.

IRÈNE

Non, je veux dire, jsais pas ce que ça veut dire aménorrhée.

GYNÉCOLOGUE

C'est l'absence de règles.

Irène acquiesce en silence, les larmes aux yeux. Elle serre fort son sac de plage.

GYNÉCOLOGUE *soupirant*

Bon Irène, je veux pas être indiscret mais je comprends pas. Ça fait longtemps qu'on se connait. Comment tu t'es retrouvée dans une situation pareille ma grande ?

IRÈNE *le fusillant du regard*

Bah je sais pas, j'ai dû trébucher sur une bite.

2. EXT. JOUR – RUE BAYONNE

Irène sort de l'immeuble en trombe. Elle s'installe sur son scooter et démarre.

3. EXT. JOUR – ROUTE

Irène pleure en continu en conduisant vers la plage.

4. EXT. JOUR – PARKING À SCOOTERS DE LA PLAGE DES SABLES D'OR

Irène retire son casque et envoie un sms. « Appelle-moi stp ». Elle ne pleure plus.

5. EXT. JOUR – BANC PLAGE DES SABLES D'OR

Irène s'assoit sur un banc. Son téléphone sonne, elle inspire et décroche.

IRÈNE

Salut (…) Ouais. Enfin non en fait. (…) Je suis enceinte. *Silence.* Mais je vais avorter hein. J'ai des rendez-vous avant et tout mais ce sera vers la première semaine de septembre. Je voulais te le dire. (…) Mais, bah oui y'a que toi. (…) Quoi ? t'es sérieux ? oui j'en suis sûre. (…) Elle a dû craquer je sais pas je m'en fous ça a pas marché c'est tout. (…). Non j'ai pas mal. Mais je me sens bizarre. (…) Tu voudras venir ? (…) Bah pour être là, c'est ton truc aussi non ? Tu peux faire un effort (…) Quoi ? Mais moi non plus je sais pas, mais j'ai pas le choix ! Tu comprends pas en fait. Je dois y aller. (…) Vas-y c'est bon tu me saoules.

Elle raccroche et regarde l'océan sans retenir ses larmes, puis va vers la plage.

6. EXT. JOUR – PLAGE DES SABLES D'OR

Irène se met en maillot et s'installe sur une serviette déjà étendue à l'ombre d'un parasol orange. Elle pleure toujours. Sa sœur JADE (24) vient s'allonger sur elle.

IRÈNE

AÏE !

Jade embrasse sa sœur en reniflant l'eau salée qui lui coule encore sur le visage.

JADE

Alors ? J'avais plus de batterie je suis trop conne.

Irène se remet à pleurer. Jade glisse face à elle. Elles se regardent en silence.

JADE *caressant la joue d'Irène*

Mon bébé, je suis désolée. Viens là.

Elle attire Irène contre elle. Elles restent ainsi, salées et humides, sous le parasol.

IRÈNE *tout bas*

Je vais devoir aller à la clinique. Tu viendras avec moi ?

JADE

Bien sûr. Tu veux qu'on demande à maman aussi ?

IRÈNE

Elle sera pas encore rentrée je pense.

JADE

T'as déjà la date ?

IRÈNE

Non, j'ai encore une prise de sang et un entretien psycho-social.

Jade la regarde avec un mélange de colère et d'incompréhension.

IRÈNE
Parce que je suis mineure. C'est obligé.

Irène se remet à pleurer doucement, Jade caresse ses cheveux.

IRÈNE
J'ai pas envie Jade, j'ai pas envie d'y penser.

JADE
Je sais. Je suis là, ça va aller.

Une musique d'été rythmée arrive, type « Hot summer night » (David Tavaré).

7. INT. FIN DE JOURNÉE – CHAMBRE DE JADE

CARTON : JUIN

Jade se maquille, monte le volume de l'enceinte. La *musique* envahit la chambre.

JADE *criant*
Irène ? T'es prête ?

Irène déboule dans la pièce, apprêtée et maquillée.

JADE *désignant la tenue d'Irène*
Mais, c'est à moi ça !

IRÈNE
Laisse-le-moi pour ce soir.

JADE
Tu fais chier, tu le laveras hein.

IRÈNE
On prend qu'un seul scoot ? Tu me portes ?

JADE
Ah non, c'est Lutxo qui m'amène.

IRÈNE
Mais t'avais dit que tu me portais comme ça je pouvais boire !

JADE
Ah merde pardon, j'avais oublié.

Un klaxon de scooter retentit dans le jardin. Jade éteint la musique et se lève.

JADE
Trop tard il est arrivé. C'est pas grave Irène, prends ton scoot. Lutxo est déjà là.

IRÈNE

Non ! Jade !

Irène enlace Jade exagérément. Jade rit. Elles se regardent dans le miroir.

IRÈNE *attendrissante*

Ma grande sœur d'amour, mon modèle ! Maman est pas là, c'est toi ma maman cet été, laisse-moi sortir et profiter.

JADE *amusée*

Mais je te laisse sortir ! Regarde-toi là, avec mes boucles d'oreille. Tu pensais que je verrais pas ?

IRÈNE

Si, je savais. Mais c'est pas grave ! T'es mon modèle ! Je t'aime, s'il te plaît je veux pas conduire ce soir je veux profiter et goûter le mojito à la framboise de la Marine ! S'il te plaît, je le mérite.

JADE

T'es bachelière t'es pas impératrice bébé. Mais c'est bon, je te porte.

LUTXO (24), bronzé et en tenue décontractée avec un pendentif coquillage, apparaît sur le pas de la porte. Il tient son casque de scooter sous le bras.

LUTXO

Ah ouais faut porter le bébé ?

Jade va à côté de Lutxo et ébouriffe ses cheveux décolorés par le sel et le soleil.

JADE *à Lutxo*

Oui ! ça va, elle profite enfin, elle a fait que bosser. J'ai promis que je lui payais ses verres ce soir.

LUTXO

Irène célèbre l'été !

Irène observe Lutxo qui s'approche du miroir pour se recoiffer.

LUTXO *à son reflet*

Regardez-moi cette gueule, faut en faire quelque chose.

JADE

Mais oui t'es beau. Irène ! On y va bébé, prend ton casque.

Jade tire Lutxo dehors. Irène envoie un sms à JULES. « Btz ce soir ? », puis se lève, va pour sortir et se retourne vers le miroir. Elle observe son reflet.

IRÈNE *en chuchotant*

Regarde-moi cette gueule, faut en faire quelque chose.

8. EXT. FIN DE JOURNÉE – JARDIN MAISON DE JADE ET IRÈNE

Lutxo et Irène poussent les scooters. Jade ferme la maison puis se ravise.

JADE *en rentrant dans la maison*
J'ai pas mis de parfum ! Je reviens !

LUTXO *à Irène*
Bon, bah on a le temps.

Irène observe Lutxo qui remet son scooter sur sa béquille.

IRÈNE
Lutxo, pourquoi t'es jamais sorti avec Jade ?

LUTXO *amusé et surpris*
J'ai jamais voulu sortir avec Jade.

IRÈNE
Ah ouais ? Parce que c'est ta voisine ?

LUTXO
Non, jsais pas. Je l'aime mais je la connais depuis trop longtemps on a grandi ensemble quoi.

IRÈNE
Je te crois pas.

LUTXO *réfléchissant*
Peut-être qu'au tout début j'étais un peu amoureux d'elle oui, mais parce que je la connaissais pas, et on était des bébés.

IRÈNE
Et qu'est-ce qui a changé ?

LUTXO
Je confondais je pense. C'était de l'amitié. Je l'aime toujours autant mais c'est différent. C'est comme ma sœur.

IRÈNE
Alors moi aussi je suis ta sœur.

LUTXO *taquin*
Et Jules alors ? C'est comment avec lui ?

IRÈNE *un peu gênée*
On se connaît depuis moins longtemps que vous.

LUTXO
Mais tu l'aimes beaucoup.

Elle n'a pas le temps de demander si c'est une question car Jade revient. Ils s'installent sur les scooters et démarrent.

9. EXT. FIN DE JOURNÉE – ROUTE VERS BIARRITZ

Irène sourit à Jade dans le rétroviseur du scooter. Elle est détendue et heureuse.

IRÈNE
Jade, tu sens bon.

Une musique dansante démarre, type « World hold on » (Bob Sinclar).

10. EXT. SOIR – RUES DE BIARRITZ

La musique continue.
Jade, Irène et Lutxo garent les scooters et marchent dans les rues de Biarritz.

11. INT. SOIR – BAR LA MARINE

La même musique.
Ils entrent dans un bar, Jade et Lutxo font la bise au videur. Irène observe tout, fascinée. Jade demande trois mojitos framboise. Ils trinquent. Les heures défilent.

12. INT. SOIR – DEVANT TOILETTES BAR

Irène sort des toilettes avec un léger regard d'ivresse et heurte UN JEUNE TOURISTE (20) au bronzage léger et à la chemise légèrement déboutonnée.

IRÈNE
Fais gaffe, *kospei*.

JEUNE TOURISTE
Quoi ?

IRÈNE
Bouscule-pas les gens. En plus t'es pas d'ici ça se voit.

JEUNE TOURISTE *amusé*
Ah ouais ? comment ?

IRÈNE
Ton bracelet là, personne porte ça ici.

Il enlève son bracelet et le tend à Irène.

JEUNE TOURISTE
Tiens, je te le donne comme ça je me fonds dans la masse.

IRÈNE
T'es bête.

JEUNE TOURISTE
J’ai menti, je te le donne pas je te le prête. Tiens !

Irène attrape le bracelet.

JEUNE TOURISTE
On se retrouve au bar dans cinq minutes et tu me le rends, ok ? Comment tu t’appelles ?

IRÈNE
Irène.

JEUNE TOURISTE
Andréa.

IRÈNE
Je t’ai pas demandé.

Il rit et l’aide à nouer le bracelet avec des gestes assurés.

ANDRÉA
T’es très belle Irène, oublie pas notre rendez-vous sinon je serais très triste.

Irène sourit. Andréa lui fait un clin d’œil et s’éloigne. Irène sort son téléphone, Jules a répondu. « Non pas ce soir, jpensais pas que tu sortirais jsuis deg. » Elle répond. « Pas grave. Playa demain ? ». Elle reçoit une réponse immédiate. « Obligé <3 ». Irène sourit, répond « à demain <3 ».

13. EXT. SOIR – BAR

Irène sort rejoindre Jade et Lutxo. Ils partagent un verre d’eau. Jade enlace Irène.

LUTXO *à Irène*
Alors quoi, tu sympathises avec les Parisiens ?

JADE *riant*
Quoi ? J’ai même pas vu !

IRÈNE
Rien, c’est rien.

JADE
Tu souris, je te connais. Tiens, prends un peu d’eau toi.

Irène boit et mordille le verre en souriant.

14. INT. SOIR – BAR

Irène se dirige vers le bar en se balançant au son de la musique. Andréa est là.

IRÈNE
Bonsoir, on a rendez-vous.

ANDRÉA *exagérément*
Je t'attends depuis des heures, je pensais que tu viendrais pas ! Qu'est-ce que tu bois ?

IRÈNE
Un sirop à la violette.

ANDRÉA
Pardon ?

IRÈNE
C'est très bon, tu verras.

Irène observe Andréa pendant qu'il commande. Il lui tend un verre, ils trinquent.

IRÈNE
T'aimes ?

ANDRÉA
C'est pas mal. Alors ce bracelet ?

IRÈNE
Il est beau, ça te va bien.

ANDRÉA
Merci. Personne t'a prise pour une Parisienne avec ?

IRÈNE
N'importe quoi, jamais.

ANDRÉA
Pourquoi ? Tu trouves ça vraiment grave ?

IRÈNE
J'ose même pas sortir avec.

ANDRÉA *amusé par l'accent basque*
On dit pas j'ose, on dit j'ose.

IRÈNE *taquine*
Non.

ANDRÉA
C'est mignon, cet accent.

Irène sourit à Andréa. Elle tend son bras.

IRÈNE *montrant le bracelet*
Tu veux pas le reprendre ?

Andréa sourit. Irène n'est plus étourdie par l'alcool. Elle sourit et continue à boire.

ANDRÉA *retirant le bracelet*
T'as la peau douce, Irène.

15. INT. SOIR – TOILETTES DU BAR

Irène se lave les mains pendant que Jade se recoiffe.

IRÈNE
Il s'appelle Andréa, il a une maison ici.

JADE
C'est beau ce prénom.

IRÈNE
Il m'a dit que j'étais trop belle.

JADE *rajustant les colliers d'Irène*
Viens-là. Voilà. Et Jules ?

IRÈNE
Il vient pas, on va à la plage demain.

JADE
Tu veux une capote ?

IRÈNE *déstabilisée*
Quoi ? Mais non Jade t'es malade !

JADE *fouillant dans son sac*
T'en as ou pas ?

IRÈNE
Non. Non j'en ai pas mais j'en veux pas.

JADE
J'en laisse dans ton sac tu les auras.

IRÈNE *observant Jade qui s'affaire*
Tu trouves ça beau la nuque des garçons ?

JADE
Quand c'est bronzé ? J'adore. Les taches de rousseur aussi.

IRÈNE
Et les mecs avec qui t'as couché ils en avaient ?

JADE
Pas tous.

IRÈNE
Et t'as quand même couché avec eux ?

JADE
Irène, je couche pas avec une personne juste parce qu'elle a des taches de rousseur. Jsais pas, j'en avais très envie.

IRÈNE *espiègle*
J'ai très envie de toucher la nuque d'Andréa je crois.

Irène et Jade explosent de rire et déverrouillent la porte.

16. INT. SOIR – DEVANT TOILETTES BAR

En sortant des toilettes, Jade retient Irène en l'enlaçant de dos.

JADE
Tu me fais rire. T'es un bébé, t'es mon bébé mais en fait t'es grande. Regarde, t'as ton bac, jsais pas. On grandit !

IRÈNE *embrassant Jade sur la joue*
Jsuis plus un bébé.

17. EXT. NUIT – RUES DE BIARRITZ

Irène, improvisée guide touristique, tire Andréa dans les rues vides de Biarritz.

IRÈNE
Oh ! ça c'est mon glacier préféré.

ANDRÉA
C'est fermé Irène, tu sais ?

IRÈNE
J'adore les glaces.

ANDRÉA
Moi aussi. Surtout l'été.

Andréa se retourne et la regarde. Ils entendent les vagues qui cassent au loin.

ANDRÉA
Tu voulais me montrer autre chose ?

IRÈNE
Autre chose ?

Andréa rit légèrement en entendant l'accent d'Irène. Il se rapproche doucement.

IRÈNE
Y'a le rocher de la Vierge pas loin.

Ça les fait rire.

ANDRÉA
Dis donc Irène, on est très proches là.

Ils s'observent attentivement, elle aussi le dévisage.

ANDRÉA
On pourrait presque s'embrasser là je crois.

IRÈNE *assurée*
Tu voudrais m'embrasser là ?

ANDRÉA *approchant son visage*
Je voudrais t'embrasser là. Et toi ?

IRÈNE
Je voudrais t'embrasser là.

Il se rapprochent encore. Andréa colle son front à celui d'Irène. Ils se sourient.

ANDRÉA *chuchotant*
Là on s'embrasse pas là.

Andréa la frôle, amusé. Irène éclate de rire. Elle caresse sa nuque, puis l'attire plus loin. Les vagues cassent encore, mais ils ne les entendent plus.

18. EXT. JOUR – PLAGE DE LA CHAMBRE D'AMOUR

Irène somnole sous un parasol orange. Un de ses écouteurs se décroche. C'est JULES (17) qui l'a enlevé. Elle sourit à son ami et enlève son deuxième écouteur.

JULES
J'ai cru que c'était ta sœur avec ce parasol.

Il s'installé à côté d'elle avec son livre, *Le blé en herbe*, de Colette.

IRÈNE
Non elle travaille aujourd'hui.

Irène ouvre le livre au hasard pour renifler les pages. Elle le tend à Jules, il l'imite.

JULES *dans le livre*
Alors, j'aurais dû venir hier soir ?

IRÈNE
Je pensais que tu viendrais.

JULES
Je pouvais pas.

IRÈNE *enjouée*
C'est pas grave, on a tout l'été. Ça y est, on est libres !

JULES
C'était plein de touristes ?

Irène acquiesce et observe l'océan. Jules la dévisage.

JULES
Hé mais t'as blondi un peu !

IRÈNE *ravie*
Ah oui ? Ça se voit déjà ?

JULES
Grave. On va se baigner ?

Ils se regardent et bondissent, se jetant dans l'eau par-dessus les vagues en riant.

19. EXT. FIN DE JOURNÉE – MURETTE FACE À LA PLAGE

Irène et Jules partagent une glace, installés face à l'océan.

IRÈNE
Lutxo m'a avoué qu'il a été un peu amoureux de Jade avant.

JULES
C'est sûr. Et elle tu penses pas ?

IRÈNE
Non, je l'aurais su.

JULES
Pourtant il est trop beau.

IRÈNE *gentiment moqueuse*
Jules, on aime pas un garçon juste parce qu'il est beau.

JULES *prenant la glace*
Mais il est pas juste beau ! il est stylé, il est grand, il surfe, enfin tout le monde tombe amoureux d'un gars comme ça.

IRÈNE
Quoi, toi t'es amoureux de Lutxo ?

JULES

Je me dis souvent que j'aimerais être comme lui. Que tout le monde soit amoureux de moi.

IRÈNE *reprenant la glace*

Je pense qu'on tombe pas amoureux d'une personne juste parce qu'elle est belle.

JULES *avec un grand sourire*

Tu me trouves belle toi ?

IRÈNE

Trop belle !

Ils rigolent et regardent le soleil qui descend sur l'océan.

IRÈNE

Il m'a demandé si c'était pareil pour nous.

Jules ne répond pas et l'observe.

JULES

C'est beau tes cheveux là, avec le sel.

IRÈNE

Bah alors, tu dis rien ? je te fais peur ?

Jules sourit, prend la glace sans la regarder, croque dedans.

IRÈNE *taquine, reprenant la glace*

T'as peur de moi Jules ?

JULES

J'ai pas peur de toi moi.

IRÈNE *faussement menaçante*

T'as pas peur de moi ?

Elle étale la glace sur le nez de Jules. Il s'en amuse, puis reprend son sérieux.

JULES *tout bas*

J'ai pas peur de toi, mais j'ai peur que tu penses pas comme moi.

La glace est en train de fondre. Irène est troublée. Leurs genoux se touchent.

IRÈNE

T'as un peu de glace sur la joue. Ça te va bien.

JULES

T'es la seule qui a le droit de frotter de la glace sur mon nez.

IRÈNE

Merci.

Ils se taisent. Irène essuie de son pouce un reste de glace sur la joue de Jules.

IRÈNE

C’est marrant qu’on se parle de ça ici.

JULES

Pourquoi ?

IRÈNE *amusée*

On est à la plage de la Chambre d’Amour.

JULES

C’est vrai ça, c’est marrant.

Irène croque le cornet. Ils regardent le coucher de soleil. Elle sourit à Jules.

JULES

Tu veux aller chez moi ?

20. INT. JOUR – CHAMBRE DE JADE

Jade et Irène discutent sur le lit en riant.

JADE

J’en étais sûre ! C’était bien ? T’es contente ?

IRÈNE

Ouais ! C’était bien. Enfin, ça va.

Jade dévisage sa petite sœur avec curiosité et tendresse.

IRÈNE

Qu’est-ce qu’il y a ? Ça se voit ou quoi ?

JADE

Normalement non. Mais avec ta tête là, ça se voit un peu oui.

IRÈNE

C’était normal en fait. C’est tout quoi, c’est fait.

JADE *s’étirant nonchalamment*

Eh oui.

IRÈNE *avec un geste de victoire*

JADE C’EST FAIT ! Je suis plus un bébé !

Irène s’agite sur le lit en riant sous le regard amusé de sa sœur.

JADE
Tu veux faire quoi aujourd'hui ?

IRÈNE
Aller me baigner.

JADE
Avec lui ?

IRÈNE
Oh non, avec toi d'abord !

JADE *regardant par la fenêtre*
Il va faire beau encore, c'est trop cool.

IRÈNE
J'aime trop les vacances.

Jade et Irène se tiennent la main.

21. INT. JOUR – CLINIQUE

CARTON : SEPTEMBRE

Jade et Irène se tiennent la main dans la salle d'attente de la clinique. Elles portent des sweats sur leurs tenues d'été.

IRÈNE
Jade ? Tu pleures ?

JADE *essuyant ses larmes*
Ça me fait chier, je suis pas contente.

Irène pose sa tête sur l'épaule de Jade.

IRÈNE
Tu sens bon.

JADE *serrant Irène dans ses bras*
Merci. Il va venir ?

IRÈNE
Jsais pas. Je lui ai dit, il sait. On verra.

JADE *caressant les cheveux d'Irène*
On s'en fout.

IRÈNE
Heureusement que t'es là.

Irène se blottit contre Jade. Une infirmière l'appelle. Elles se lèvent et la suivent.

22. EXT. JOUR – PARKING DE LA CLINIQUE

Jade tient la porte pour Irène et elles sortent de la clinique. Elles avancent doucement, silencieuses. Soudain un taxi s'arrête au loin, à l'entrée du parking.

VOIX *off*
Irène ! Jade !

Irène et Jade reconnaissent immédiatement la voix. Le visage d'Irène s'illumine.

IRÈNE *émue*
Maman ?

NORA (56), l'air fatigué et grand sourire chaleureux, accourt vers Irène et Jade.

NORA *embrassant ses filles*
J'ai fait comme j'ai pu. J'aurais voulu être là plus tôt, je suis désolée.

Nora regarde tendrement ses filles, prend le visage d'Irène dans ses mains.

NORA *à Irène*
Comment tu te sens ma grande ?

IRÈNE *léger sourire*
Mieux.

JADE *fière*
Elle est trop forte.

NORA
On rentre à la maison ?

Irène et Jade acquiescent. Elles avancent vers le taxi. Irène s'arrête et lève les yeux vers le ciel. Elle observe sa sœur et sa mère. Irène sourit légèrement.

IRÈNE
Hé !

Nora et Jade se retournent.

IRÈNE
Merci d'être venues.

FIN

MA GRANDE

un scénario de Clotilde Vidal

SYNOPSIS

À Biarritz, IRÈNE (17) vient de passer son bac et profite des vacances avec sa grande sœur JADE (24), leurs amis et les garçons. La douce saison est perturbée par la grossesse non-désirée d'Irène.

On y a toutes déjà pensé. Il y a les fois où l'on en parle entre amies comme d'une chose qui pourrait arriver. Puis il y a aussi les fois où nos règles ont du retard, qu'on a vraiment peur. Il y a les fois où notre mère nous dit qu'elle aussi a dû le faire plus jeune, en parlant avec une pudeur qu'on ne lui connaissait pas. Les fois où l'on accompagne nos sœurs. Où elles nous racontent le ton accusateur de ce médecin qui a parlé d'enfant, ou la douceur de cette sage-femme qui a tourné l'écran de l'appareil d'échographie. Et il y a les récits d'après, quand on lit la douleur et la peine sur le visage de celles qu'on aime. J'ai grandi au Pays-Basque, entourée de mes cousines que j'ai toujours considérées comme mes sœurs. Quand la plus jeune est tombée enceinte, le médecin ami de la famille qui la suivait a eu une phrase qui nous a marquées : « *Mais comment t'as fait ton affaire ?* ». Il ne lui voulait pas de mal, pourtant à cet instant elle s'est sentie accablée, infantilisée et humiliée. Et c'est à elle qu'on pose la question, c'est elle qui doit répondre et qui devra décider, même si justement cette *affaire* c'est aussi celle d'un garçon. Parce que l'avortement est une affaire de femmes.

C'est cette phrase qu'on a dite à Cécile qui a nourri l'histoire de *Ma grande*. Je voulais parler de ces filles qui tombent enceintes et doivent avorter, essayer de montrer qui elles sont. Déjà pour lutter contre les avis cruels qui pensent que les filles qui avortent ont une sexualité qu'il faut condamner, mais surtout pour dire que ça arrive à tout le monde. *Ma grande* n'est pas un film sur l'avortement, c'est un film sur les filles qui avortent. C'est pour cela que j'ai choisi d'évacuer la question de la responsabilité pour privilégier un traitement affectif du sujet. Essayer de montrer qui sont ces filles qui se retrouvent obligées de devoir prendre une décision qu'elles voudraient éviter. Et à travers dans ce portrait, je veux aussi montrer que ce qui importe ce n'est pas de savoir de qui ces filles sont enceintes, mais quel espace de sororité et de soutien, au sein même du cercle familial, peut s'affirmer lors d'une épreuve comme celle-ci. Montrer les personnes qui restent, et celles qui disparaissent. Le personnage du gynécologue, fortement inspiré du médecin que je mentionnais plus haut, représente la société qui essaye de banaliser le sujet de l'avortement en oubliant souvent les réalités humaines et intimes des patientes. Cela permettra de mettre en exergue le soutien qui se déploie autour d'Irène. Elle est tombée enceinte au début de l'été ; une fois un test de grossesse effectué, elle doit suivre une procédure précise de rendez-vous et d'analyses, rallongée pour les personnes mineures. La structure en flashback du scénario s'accorde à cette temporalité.

Le film se passe au Pays-Basque, car c'est là que j'ai grandi et que je retrouve dans les villes d'Anglet et Biarritz des ancrages qui me sont nécessaires pour écrire avec authenticité la chronique estivale d'une jeune femme. Biarritz l'été est aussi une arène chargée d'une atmosphère chaude, rassurante, libre et désinvolte. Cette ambiance de chaleur estivale ensoleillée et salée permettra de marquer un vrai contraste avec l'univers froid et aseptisé du cabinet médical et de la clinique d'avortement. Cela assène davantage la brutalité du retour à la réalité après un été insouciant, et la réalité d'un choix qui se vivra concrètement sur le corps d'Irène. Les plages d'Anglet et Biarritz, omniprésentes dans la vie d'Irène et Jade, seront les décors de leurs moments de détente, d'insouciance mais aussi de doute.

J'ai un attachement particulier aux films dont l'esthétique se veut plus douce et contemplative. Je trouve que ce sont ceux qui arrivent à sublimer la beauté de choses du réel que l'on oublie parfois, comme des larmes à l'ombre d'un parasol orange sur

une plage du Pays-Basque. Xavier Dolan est le cinéaste qui m'a fait vivre ma première expérience bouleversante de spectatrice au cinéma, en 2013, avec *Mommy*. Toute sa filmographie m'inspire, surtout pour ce regard qu'il porte sur l'intimité. Je suis également inspirée par *Call me by your name* de Lucas Guadagnino, et *Mektoub my love* d'Abdellatif Kechiche, pour les récits de découverte de l'amour et de la séduction et pour la représentation de la chaleur et la sensualité de l'été. Ce sont autant de références qui nourriront les échanges avec le ou la chef·fe opérateur·rice et qui guideront le choix des cadres et le travail des lumières. Le film se déroule à la fin de l'été, saison qui permet de privilégier un travail autour des lumières naturelles à l'exception des scènes de nuit. Pour autant, les lumières artificielles seront employées a minima. *Ma Grande* est un film que je souhaite lumineux et solaire. Pour cette raison, les scènes de plage seront des moments où intégrer au cadre les horizons bleus (le ciel et l'océan) : les plans serrés seront réservés aux scènes d'intérieur, pour être au plus proche de l'intimité en jeu entre Irène et Jade.

Pour rendre compte de la vitalité de l'été d'Irène et Jade, je souhaiterais utiliser une bande originale composée de morceaux populaires et dansants, cela sera l'une des façons de représenter la liberté et la part d'insouciance de mes personnages. Un premier raccord musical interviendra avant et après le début du flashback et liera les deux temporalités en créant un pont entre deux états : l'angoisse de l'épreuve difficile qu'Irène s'apprête à traverser, et l'insouciance de son été. Plus tard, la musique sera présente en extradiégétique dans la séquence de départ vers la soirée à Biarritz et passera en intradiégétique dans le bar.

Je pratique le théâtre depuis plusieurs années, et lors du travail nous réfléchissons toujours aux motivations intimes des personnages. Il était donc important pour moi d'écrire des personnages crédibles dans leur jeunesse et leurs rapports affectifs. *Ma grande* raconte l'été normal d'Irène qui découvre un peu plus sa jeunesse et son entrée dans le monde adulte avec ses différents modèles. Je voudrais qu'Irène puisse être la petite sœur, la cousine ou l'amie de tout le monde pour que chaque personne qui visionnera ce film puisse se demander si elle aussi serait restée jusqu'au bout à ses côtés, même à la fin de l'été.

À vous qui lisez cette note d'intention, j'espère qu'elle vous éclairera sur le scénario qui l'accompagne et que le message qu'il porte saura vous toucher pour vous convaincre de m'aider à réaliser ce film. J'espère aussi que vous y trouverez la douceur et la poésie que j'ai voulu installer pour traiter d'un sujet aussi nécessaire.

Merci,

Clotilde Vidal

MA GRANDE

Fiche technique

Estimation de la durée du film : 16 minutes
Support de tournage et de projection : numérique / couleurs
Format : 1.85:1
Durée de tournage : 5 jours
5 jours de tournage au Pays-Basque entre Biarritz et Anglet (contacts sur place).
Décors :

- Anglet : parking à scooters de la plage des sables d'or, plage des sables d'or, plage du club, route pour les scènes en scooter, chambre de Jade (maison sur place à Anglet)
- Biarritz : rue Mazagran, rue des Goëlands, rue Alcide Augey, plateau de l'Atalaye, points de vue de l'Atalaye et de la plage du Port-Vieux, bar la Marine.

CLOTILDE VIDAL

0675199841
clotvidoust@yahoo.fr

LANGUES

- **ANGLAIS bilingue**
  TOEFL 102/120
  TOEIC 975/990
- **ESPAGNOL courant**
- **ITALIEN débutante**

SPORTS / ACTIVITÉS

- **NATATION**
  10 ans de compétition, club de l'Aviron Bayonnais
- **BODYSURF**
- **PILATES**
- **SKI**
- **CHANT** cours particuliers avec Renaud Boutin

FORMATION

Atelier Blanche Salant, depuis 2022
Classe préparatoire aux concours nationaux

Cours Cochet-Delavène, 2024
Stage et pratique hebdomadaire du cours de Pierre Boucard

Les cours du 7 - Collectif des sans visages, 2021-2023
Troupe, représentations de pièces contemporaines et originales

Emlyon business school, 2016-2020

CPGE B/L, Lycée Montaigne Bordeaux, 2013-2016

Bac scientifique, Lycée Villa Pia, Bayonne, 2016

EXPÉRIENCES ARTISTIQUES

COMÉDIENNE

Courts-métrages & séries

- *Les Filles de Biarritz,* réal. Nathanaëlle Gerbeaux, Nac Films
- *La Recrue,* réal Alexandre Coffre et Alexis Charrier, TF1
- *Noé*, réal. Anis Bribi, La Fémis
- *Les toiles du passé*, réal. Océane Benrehaïl, autoproduit
- *Falling forever*, réal. Piper Hansen, autoproduit
- *Le Mal du siècle*, réal. Louise Coniglo, autoproduit
- *Le Perroquet*, réal. Le Bimôme, autoproduit

Théâtre

- *Platonov,* Sofia, Atelier Blanche Salant
- *Roméo et Juliette***,** Juliette, Atelier Blanche Salant
- *L'éveil du printemps*, Wendla, Atelier Blanche Salant
- *Suzy Storck***,** Suzy Storck, Atelier Blanche Salant
- *Le Dindon*, Maggy Soltignac, Atelier Blanche Salant
- *Quand la Chine téléphonera*, Comédie Italienne
- *Le Cidre*, Théâtre Darius Milhaud

ÉCRITURE & RÉALISATION

- *Ma grande,* court-métrage, en développement, 2025
- *Le nez dehors,* court-métrage étudiant emlyon, réalisation et interprétation, prix de la meilleure actrice, 2020
- *Je suis souvent maladroit*, court-métrage association ligne de mire, réalisation, 2018
- *Prince,* nouvelle, premier prix du concours d'écriture du Lycée Montaigne, 2016

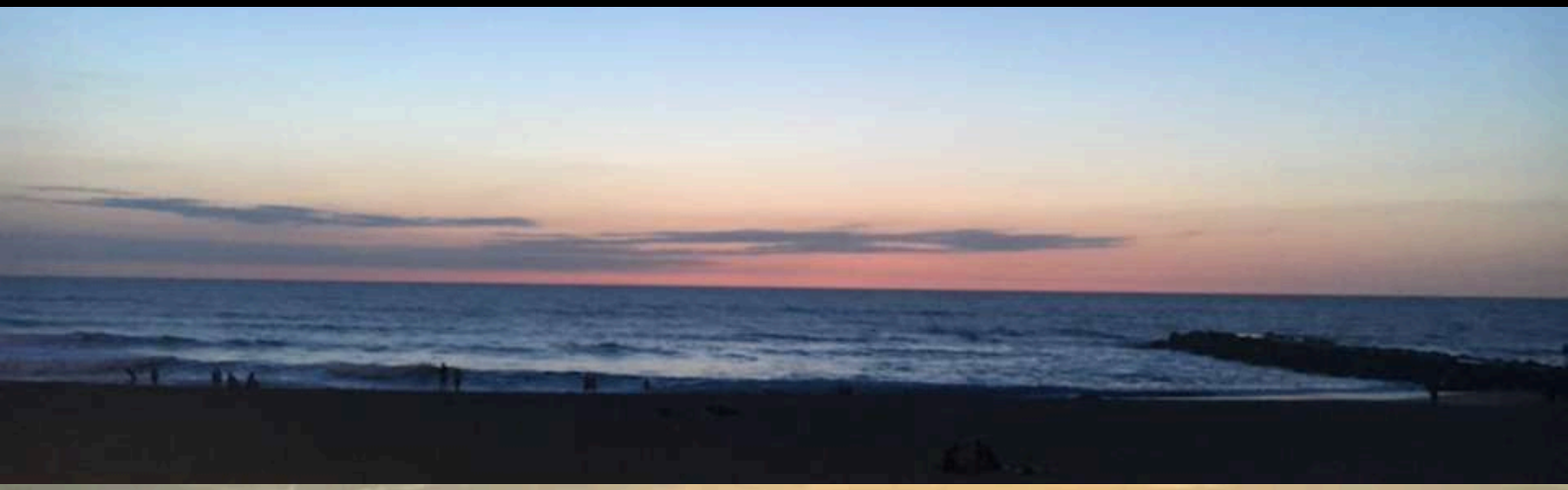
PODCAST

D*es miettes*, création originale : conception, production, écriture, montage, diffusion.

AUTRES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

- Chargée de production, Paragon, 2022-2023
- Assistante production France, Studiocanal (Canal+), 2020
- Assistante acquisitions & production France, SND (Groupe M6), 2019

Moodboard



Repérages

Anglet

Repérages

Biarritz